

Roland Barthes par Roland Barthes Seuil, coll. « Écrivains de toujours », 1975, p. 76

Amphibologies

Le mot « intelligence » peut désigner une faculté d'intellection ou une complicité (*être d'intelligence avec...*) ; en général, le contexte oblige à choisir l'un des deux sens et oublier l'autre. Chaque fois qu'il rencontre l'un de ces mots double, R. B. au contraire garde au mot ses deux sens, comme si l'un d'eux clignait de l'œil à l'autre et que le sens du mot fût dans ce clin d'œil, qui fait qu'*un même mot, dans une même phrase, veut dire en même temps* deux choses différentes, et qu'on jouit sémantiquement de l'un par l'autre. C'est pourquoi ces mots sont dits à plusieurs reprises « précieusement ambigus » : non par essence lexicale (car n'importe quel mot du lexique a plusieurs sens), mais parce que, grâce à une sorte de *chance*, de bonne disposition, non de la langue, mais du discours, je puis *actualiser* leur amphibologie, dire « intelligence » en feignant de me référer principalement au sens intellectif, mais *en laissant entendre* le sens de « complicité ».

Ces amphibologies sont extrêmement (anormalement) nombreuses : *Absence* (manque de la personne, et distraction de l'esprit), *Alibi* (lieu autre et justification policière), *Aliénation* (« bon mot à la fois social et mental »), *Alimenter* (la bassine et la conversation), *Brûlé* (incendié et démasqué), *Cause* (ce qui provoque et ce qu'on embrasse), *Citer* (appeler et copier), *Comprendre* (contenir et saisir intellectuellement), *Contenance* (possibilité de se remplir et manière de se tenir), *Crudité* (alimentaire et sexuelle), *Développer* (sens rhétorique et sens cycliste), *Discret* (discontinu et retenu), *Exemple* (de grammaire, et débauche), *Exprimer* (presser un jus et manifester son intériorité), *Fiché* (cloué et noté policièrement), *Fin* (limite et but), *Fonction* (relation et usage, *Fraîcheur* (température et nouveauté), *Frappe* (marque et voyou), *Indifférence* (absence de passion et différence), *Jeu* (activité ludique et mouvement des pièces dans une machine), *Partir* (s'éloigner et se droguer), *Pollution* (salissure et masturbation), *Posséder* (avoir et dominer), *Propriété* (des biens et des termes), *Questionner* (interroger et supplicier), *Scène* (de théâtre et de ménage), *Sens* (direction et signification), *Sujet* (sujet de l'action et objet du discours), *Subtiliser* (rendre plus subtile et dérober), *Trait* (graphique et linguistique), *Voix* (organe corporel et diathèse grammaticale), etc.

Au dossier de la double écoute : les *addâd*, ces mots arabes dont chacun a deux sens absolument contraires (1970, *l*) ; la tragédie grecque, espace de la double entente, dans lequel « le spectateur entend toujours plus que ce que chaque personnage profère pour son propre compte ou celui de ses partenaires » ; les délires auditifs de Flaubert (en proie à ses « fautes » de style) et de Saussure (obsédé par l'écoute anagrammatiques des vers anciens). Et pour finir ceci : contrairement à ce que l'on attendait, ce n'est pas la polysémie (le multiple du sens) qui est loué, recherchée, c'est très exactement l'amphibologie, la duplicité ; le fantasme n'est pas d'entendre tout (n'importe quoi), c'est d'entendre *autre chose* (en cela je suis plus classique que la théorie du texte que je défends).